

L'INTÉRÊT SOCIOLOGIQUE DE NOTRE HISTOIRE AU LENDEMAIN DE LA CONQUÊTE

Le siècle qui a suivi la cession du Canada à l'Angleterre forme la période la moins étudiée peut-être de notre histoire. C'est pourtant celle dont l'intérêt, sinon humain du moins sociologique, est de beaucoup le plus grand. Plus nettement qu'à aucune autre époque, on y observe l'action et la réaction les uns sur les autres de groupements sociaux très divers. Au sein de la Race et de la Religion, grands groupements amorphes, du type le plus ancien et le moins spécialisé, et dont l'influence reste la moins changeante et toujours sourdement impérative, on voit poindre des groupements moins compréhensifs, mieux adaptés aux besoins actuels, et aussi plus dépendants de la volonté et de l'intelligence humaines, ceux, par exemple, qui se rattachent à l'organisation économique ou politique du pays.

Trois éléments figurent invariablement dans la composition de toute société, de tout type social; et suivant qu'il s'y combinent en telle ou telle proportion, ou s'y manifestent sous telle ou telle forme, permettent de les distinguer facilement: conditions physiques (ou géographiques, ou anthropologiques); traditions, contraintes, pratiques plus ou moins communautaires du groupe; action plus ou moins importantes, plus ou moins énergiques, des individus. Nous avons ainsi, dans l'ordre de complexité croissante, des sociétés procédant surtout de la Nature, des sociétés s'inspirant surtout de la Coutume, et des sociétés caractérisées surtout par l'initiative particulière.

Les Indiens du Canada nous fournissent un bon exemple du premier de ces trois types de société. Ils n'ont qu'un petit nombre de groupements spécifiques: la Famille y est en même temps Atelier de travail et, avec le Clan et la Tribu, pourvoit à tous les besoins de la vie publique ou de la vie privée. Et ces groupements, dont l'origine se perd dans la nuit des temps, sont en correspondance étroite, d'une part avec la nature du lieu, d'autre part avec la conformation physique de la race. A la fois l'homme et l'organisation sociale y paraissent dominés par l'ordre naturel ambiant. La structu-